

dont il s'exprime sur sa suppression, paroîtra neuve, & n'offensera pas ceux qui dans tous les cas veulent conserver en entier le respect dû aux hommes qui occupent le siege de Pierre. „ Humblement & j'ajoute aveuglement „ soumis à tout ce qui émane d'une source „ si pure & si sacrée, je dirai que je regarde „ le concours du souverain Pontife, dans la „ destruction des Jésuites, comme le complé- „ ment & le sceau du fléau dont Dieu a voulu „ punir la terre. Sous ce point de vue, bien „ loin de considérer ce concours comme une „ tache à la mémoire du Pontife qui gouver- „ noit alors l'Eglise universelle, je ne verrai „ dans cet acte que l'exécution des desseins „ du Très-Haut, & le Pape que l'exécuteur „ fidele des vengeances du Ciel, comme, par „ sa place éminente, il est le fondement iné- „ branlable du canal par où Dieu fait décou- „ ler les graces qu'il envoie sur la terre ». Un logicien sévere croira peut-être appercevoir ici une espece de sophisme ; & dira qu'il n'est pas permis de servir la justice de Dieu par une injustice, & que les décrets de Dieu sont relatifs à la disposition préconnue de ceux qui les exécutent : mais l'auteur lui répondra qu'il n'examine pas si c'est ici le cas, & qu'il se borne à considérer cette opération dans les vues de justice inséparables de ce que Dieu ordonne ou de ce qu'il laisse faire. Ce qu'il y a de certain, c'est que le résultat de l'extinction des Jésuites est exactement tel qu'il le présente. „ Politiquement parlant, je dirai que je re-